

Invité par \*Duuu<sup>1</sup> à graver les sillons de sa prosodie, JÉRÔME GAME (Paris, °1971) sort l'hypnotique *Light Turbulences* — objet plastique à la croisée de la poésie, du son et de la photographie<sup>2</sup>. S'inscrivant dans la lignée de la poésie sonore expérimentale où la voix constitue un matériau de création à part entière, *Light Turbulences* explore les dimensions rythmiques, performatives et accidentées d'un langage en quête de parole. Pour cet EP, Game a invité deux de ses partenaires de scène, la DJ CHLOÉ et le batteur Jean-Michel Espitallier, à créer chacun-e une pièce en duo avec lui. Deux pièces, *On Time* et *\_system\_error\_*, qui offrent aux énonciations du poète des traversées auditives, sensorielles et intellectuelles tout autant convulsives qu'hypnagogiques.

Trouvant ses fondations esthétiques dans les avant-gardes du début du XX<sup>e</sup> siècle que constituèrent le futurisme italien (et son exaltation du bruit<sup>3</sup>) et le dadaïsme (et sa culture de sons directs dont l'*Ursonate* de Kurt Schwitters<sup>4</sup> est un exemple parlant), la poésie sonore s'est d'emblée articulée autour de l'oralité, du son brut et de la performance. Avec l'invention, en 1935, du magnétophone, la poésie sonore découvre le montage comme méthode esthétique. Elle acquiert une véritable identité artistique, notamment au travers de figures telles que Henri Chopin et sa poésie électroacoustique, Bernard Heidsieck et sa poésie-action ou encore François Dufrêne, Brion Gysin ou Gil J. Wolman. Dès les années 70, une multiplicité de formats audio prolifèrent, parmi lesquels les k7, les synthés et les samplers, permettant aux poètes sonores de librement bricoler et expérimenter. La poésie sonore devient plus radicale, bruitiste et militante, souvent en marge des circuits littéraires traditionnels. On assiste à l'émergence de la poésie politique, dont la féministe hongroise Katalin Ladik demeure un jalon notable. Aujourd'hui, la révolution numérique, l'arrivée de nouveaux logiciels et la culture de formes hybrides (*spoken word*, techno-poésie, poésie *glitch*, slam expérimental...) ont largement marqué du sceau de la transdisciplinarité un art étonnamment plastique.



# LIGHT TURBULENCES



Jérôme Game, avec Chloé et Jean-Michel Espitallier, *Light turbulences*, vinyl LP, \*Duuu éditions, 2025  
© \*Duuu

Avec ses *beats* et son *glitch* littéraire, *Light Turbulences* affirme une franche identité contemporaine, en dialogue ouvert avec les attributs plus classiques, dont l'expérimentation et l'improvisation vocales, de la poésie sonore.

Fruit de la collaboration de Jérôme Game avec Jean-Michel Espitallier, *On Time* (face A) nous immerge dans un tumulte vocal secouru par le rythme. Contre la batterie expérimentale d'Espitallier se fracassent des mots à la hachure opératique, des mots adressés à un-e autre qui n'est définitivement pas là. Le flux nerveux d'une langue épuisée insiste organiquement, obsessionnellement. La dimension performative de la pièce est palpable. Mêlant, dans une tension métrique, l'anglais — qui nous emporte, au français — qui nous arrête, *On Time* parcourt un temps vécu en contrepoint, où passé, présent et instant d'écoute s'enchevêtrent.

Plus mélodique, *\_system\_error\_* (face B), est également plus romanesque. S'exerçant gymniquement à la narration, la voix de J. Game fait entendre une I.A. conversationnelle. La composition électronique de CHLOÉ, figure de la scène techno minimale française, nous transporte dans un décor cinématographique à la David Lynch, entre onirisme et mystère. Comparables à des faisceaux lumineux, les sons révèlent des paysages tantôt fragmentés, tantôt enveloppants, qui semblent défier toute perspective. Au fur et à mesure d'une élocution égrenant méthodiquement les traits physiologiques de notre époque, *\_system\_error\_* cherche dans les ratés du système l'aubaine d'une autre utopie.

Sève I.V. Janssen

Jérôme Game, *Light turbulences* — Shanghai Series #56, 2019  
© J. Game

JÉRÔME GAME  
**LIGHT TURBULENCES**  
AVEC CHLOÉ ET JEAN-MICHEL  
ESPITALIER  
VINYLE LP, \*DUUU ÉDITIONS, 2025

<sup>1</sup> \*Duuu est un espace d'art radiophonique fondé en 2012 par les artistes Laëtitia Badaut Haussmann, Julie Bena, Simon Nicaise et Simon Ripoll-Hurier. Il se consacre à la création contemporaine en diffusant les voix d'artistes et de penseurs. Fonctionnant comme une plateforme de production et de diffusion, \*Duuu propose des projets sonores, radiophoniques et artistiques. Un format digital de l'EP est disponible à l'adresse <https://duuueditions.bandcamp.com>

<sup>2</sup> L'édition vinyle présente un *gatefold* réalisé par la designeuse Lutèce Lockness à partir des photos numériques de J. Game.

<sup>3</sup> Dont les *parole in libertà* de Filippo Tommaso Marinetti (1912), poèmes mêlant sons, chiffres et onomatopées afin de libérer les mots de la syntaxe, sont exemplaires.

<sup>4</sup> L'*Ursonate* (1922–1932) de Kurt Schwitters est une œuvre sonore expérimentale composée uniquement de sons et de syllabes inventées, sans sens lexical.